

**Aperçu de la situation des stocks de poisson de fond gérés par le Canada dans le golfe du
Saint-Laurent et l'Atlantique canadien**

**Secrétariat de l'évaluation des stocks de l'Atlantique
Direction de la recherche sur les pêches
Ministère des Pêches et des Océans
200, rue Kent, poste 1256
Ottawa (Ontario) K1A 0E6
Canada**

Table des matières

Introduction.....	3
Les stocks faiblissent-ils encore?.....	3
Pêches actives	5
Climat	6
Indicateurs biologiques individuels	7
Considérations multispécifiques	8
Faits saillants de l'état des stocks de poisson de fond	8
Terre-Neuve et plateau du Labrador	8
Golfe du Saint-Laurent.....	9
Plateau néo-écossaise et Golfe du Maine	10
Tableau.....	12

Aperçu de la situation des stocks de poisson de fond gérés par le Canada dans le golfe du Saint-Laurent et l'Atlantique canadien

Introduction

Les stocks de morue au large de la côte est du Canada ont été épuisés par des pêches étrangères intensives au cours des années 60 et 70. Ces stocks se sont rétablis rapidement après l'élargissement de la juridiction en 1977. De fortes classes d'âge avaient été produites au cours des années précédant immédiatement l'élargissement de la juridiction et peu après. Les taux de croissance des morues de ces classes d'âge étaient élevés également. La réduction de l'effort de pêche des flottilles étrangères a donné lieu à une forte baisse de la mortalité par pêche. Ensemble, ces facteurs ont permis un rétablissement rapide.

L'effort de pêche canadien a remplacé progressivement celui déployé par les flottilles étrangères. Au milieu des années 80, les stocks avaient soit cessé de croître, soit commencé à fléchir. En outre, les classes d'âge de morue n'étaient pas aussi fortes que celles des années précédentes. Par conséquent, la mortalité par pêche a commencé à augmenter fortement au milieu des années 80.

À la fin des années 80 et au début des années 90, le climat océanique était devenu rigoureux, faisant diminuer la croissance et la condition (indice de l'alimentation et de la grosseur d'un poisson) de la morue. Il est possible que la mortalité naturelle ait augmenté à cause de la prédation et des rigueurs du milieu. Ces facteurs, alliés à des

évaluations optimistes, des pratiques dilapidaires de pêche et l'application insuffisante des règlements de pêche, ont entraîné l'effondrement des stocks et la fermeture de pêches. De plus, contrairement à la fin des années 70, il n'y a pas eu de recrutement de classes d'âge fortes au début des années 90 permettant un rétablissement rapide.

Beaucoup des facteurs associés à l'effondrement des stocks de morue, comme la baisse de l'abondance, de la croissance et de la condition, se sont manifestés en premier, et le plus fortement dans les éléments plus nordiques du stock. Cependant, tous les stocks de morue ont été touchés. En fait, des baisses manifestes ont été observées dans des stocks de poisson de fond qui avaient été pêchés à des intensités très différentes et même dans ceux de certaines espèces qui ne faisaient pas l'objet de pêches dirigées. Pour les espèces visées par la pêche dirigée, comme de nombreux stocks d'aiglefin et de poissons plats, l'augmentation de la mortalité par pêche a, sans aucun doute, contribué au déclin. Cependant, les divers contextes de pêche des nombreuses espèces en danger à la fin des années 80 et 90 indiquent que l'environnement a eu un rôle à jouer.

Les stocks faiblissent-ils encore?

Lorsque les stocks sont à un niveau très bas, les biologistes s'attendent à voir apparaître une série d'indicateurs, à mesure que le stock se stabilise et commence à se rétablir. Premièrement, il doit y avoir une baisse de la

mortalité d'ensemble; autrement, le déclin de la biomasse ne peut être arrêté. Il est important de surveiller les taux de mortalité, même lorsque les pêches sont fermées, pour savoir quand et jusqu'à quel point la mortalité a baissé.

Les premiers signes de rétablissement d'un stock se révèlent souvent dans l'amélioration de l'état des poissons individuels; leur taux de croissance, les longueurs et les poids selon l'âge ou les facteurs de condition s'améliorent. L'établissement de classes d'âge plus fortes est souvent l'étape suivante, bien que de nombreux facteurs comme la rigueur du climat océanique ou une forte prédation puissent retenir le recrutement à de faibles niveaux, même si les adultes reproducteurs sont individuellement en santé. Ce n'est qu'après qu'un certain nombre de classes d'âge fortes aient été produites, aient survécu et atteint la maturité que le stock sera rétabli. Aux étapes intermédiaires, le stock est composé uniquement de quelques classes d'âge et très vulnérables à toute source de mortalité accrue.

Étant donné que les signes de l'effondrement des stocks canadiens de poisson de fond sont apparus premièrement et plus fortement dans les zones les plus au nord, les stocks des zones du sud peuvent montrer des signes de rétablissement plus tôt. En 1996, certaines des composantes des stocks du sud donnent des signes d'un rétablissement possible. Des indications d'une amélioration de la croissance, de l'état des poissons et du recrutement commencent à paraître dans quelques espèces et zones. Les signes encourageants constatés l'année dernière dans les stocks d'aiglefin dans des parties du plateau néo-écossaise et du Golfe du Maine persistent, et il y a certains signes d'une

amélioration de la croissance et du recrutement dans certains stocks de poissons plats du plateau néo-écossaise. Il y en a moins en ce qui concerne les stocks de morue et les stocks situés plus au nord.

Les évaluations de 1996 démontrent que les strictes restrictions imposées à la pêche, y compris les fermetures pour 11 stocks, ont permis à certains stocks de profiter d'un environnement océanique moins rigoureux. Cependant, même pour les stocks dont le recrutement et les conditions s'améliorent quelque peu, l'état des stocks de poisson de fond du golfe du Saint-Laurent et de l'Atlantique canadien demeure précaire. Même si les déclinés ont été arrêtés, le rétablissement de stocks de poisson de fond n'a que débuté partiellement. Essentiellement, tous les stocks de poisson de fond demeurent vulnérables à toute augmentation de la mortalité, y compris par pêche.

Au début des années 90, il est possible que certaines pêches de la morue aient enlevé chaque année la moitié de la biomasse des tailles pêchables. Depuis que les moratoires ont été imposés, la mortalité totale de la morue a baissé dans de nombreux stocks, y compris 4TVn, 3Ps et 4VsW, généralement à des niveaux qui permettraient le rétablissement s'il y avait un bon recrutement. La mortalité demeure élevée pour la morue du nord (2J3KL) malgré l'absence de pêche depuis juillet 1992. Dans les stocks où la pêche est permise, (morue 4X, morue 5Zj,m), la mortalité par pêche a baissé, généralement à des niveaux qui sont viables, tant que le stock maintient son niveau actuel de productivité. Des relevés de recherche indiquent que dans de nombreux stocks de morue, les taux de mortalité autre que par la pêche sont peut-être

plus élevés que les estimations faites au cours des années 70 et 80.

Les restrictions directes imposées à la pêche ou les limites indirectes découlant de limites de prises accessoires de morue, ont contribué à réduire la mortalité dans beaucoup d'autres stocks de poisson de fond, par exemple les poissons plats du plateau néo-écossaise et la merluche blanche 4T. Cependant, encore une fois, la mortalité causée par les sources autres que la pêche est peut-être plus élevée que l'on ne le pensait auparavant. Par exemple, la biomasse de certains poissons plats des bancs de Terre-Neuve continue de baisser, malgré des niveaux de prises récentes très bas.

Dans les stocks où la mortalité a été réduite, le potentiel de rétablissement de la biomasse reproductrice existe si de fortes classes d'âge sont produites et la mortalité demeure faible. Dans les stocks de morue, de poissons plats, de merluche blanche et de sébaste, il faudra de 5 à 10 ans pour que les classes d'âge parviennent à maturité une fois qu'elles auront été produites. Une seule classe annuelle peut être suffisante pour rétablir la biomasse reproductrice des stocks de sébaste affaiblis. Cependant, il faudra disposer de plusieurs classes d'âge parvenues à maturité pour bien rétablir les biomasses reproductrices et assurer la viabilité possible de la morue, des poissons plats et de la merluche blanche. Pour ces stocks, il faudra au moins de 7 à 12 ans, à partir du moment où les classes d'âge deviendront plus fortes, avant que des stocks reproducteurs ne puissent se rétablir.

Le potentiel de rétablissement peut être gaspillé facilement si les pêches sont réouvertes pendant qu'un stock est encore vulnérable. De même, une fois la pêche en

cours, le rétablissement risque d'être éphémère si l'effort n'est pas en harmonie avec le potentiel du stock. La réouverture des pêches avec des flottilles de la même taille et les mêmes approches de gestion ou pratiques abusives que lorsque les stocks se sont affaiblis entraîneraient probablement une surpêche immédiate.

Pêches actives

L'effondrement soudain des stocks traditionnels de poisson de fond a déclenché l'imposition de règlements stricts ou de fermeture des zones de pêche. Une fois réouverte, les pêches des stocks traditionnels font généralement l'objet de TAC qui ont été fortement réduits par rapport à ceux des années 80. Par conséquent, on a commencé rapidement à s'intéresser à des stocks qui ne présentaient auparavant qu'un intérêt mineur. Plusieurs pêches sont maintenant soutenues en grande partie par des stocks ou des espèces comme la raie, la baudroie d'Amérique, la plie rouge, etc. dont l'importance était considérée comme mineure avant 1992.

Afin de faire des estimations fiables des taux de prises annuels, il faut rassembler des informations considérables sur l'abondance des stocks, la croissance, la mortalité et le recrutement futur. Toutefois, on en connaît beaucoup moins sur la biologie des espèces auparavant considérées comme mineures que sur celles de la morue, de l'aiglefin, de la goberge et du sébaste qui ont été mieux étudiées. Compte tenu du manque d'information biologique concernant les espèces auparavant mineures, leur gestion doit être plus prudente.

Les TAC initiaux pour ces stocks ont été préemptifs, dans le but de limiter le nombre de

poissons enlevés. Au moment d'établir ces TAC préemptifs, on s'attendait que les pêches se développent graduellement et qu'au cours du processus, l'information recueillie permette de raffiner les estimations des niveaux de capture durables.

Plus récemment, la gestion des stocks auparavant mineurs reposait sur une approche prudente, conçue pour donner des indications générales de leur productivité possible. Par souci de prudence lorsque l'information est insuffisante pour calculer avec précision des limites annuelles de prises sûres, il est souvent préférable de limiter directement l'effort de pêche permis en plus des quantités de poisson. De moyen à long terme, cette approche est généralement insuffisante parce que l'efficacité de l'effort de pêche a tendance à augmenter, ce qui neutralise les mesures de prudence.

Les stocks auparavant mineurs requièrent donc de nouvelles approches permettant de les gérer avec prudence, même si l'information biologique disponible est limitée. On peut réaliser cela au moyen d'un partenariat étroit entre le MPO et l'industrie de la pêche. Le but de ce partenariat serait de recueillir de l'information et d'appliquer des mesures qui ont de fortes chances d'assurer la conservation, avec les connaissances acquises.

Climat

En 1995, l'air à Terre-Neuve et au Labrador a été chaud au printemps, en été et en automne, contrairement aux basses températures enregistrées plus tôt dans la décennie. En hiver, il a fait froid, relativement aux conditions à long terme, mais plus chaud qu'en 1994 et qu'au cours des hivers très

froids du début des années 90. Tant l'étendue que la durée de la glace de mer ont été plus courtes en 1995 qu'au cours des dernières années.

Par conséquent, les eaux de surface au large de la côte est de Terre-Neuve se sont réchauffées près de la normale durant cette période. Les eaux profondes du large ont continué de se réchauffer et, en automne, leur température était légèrement supérieure à la moyenne à long terme. En général, les températures glaciales du début des années 90 se sont modérées pour atteindre ou dépasser les conditions moyennes. Cependant, le volume de la couche froide intermédiaire (CFI) au large de Terre-Neuve et du Labrador est demeuré quelque peu au-dessus de la moyenne à long terme, bien qu'au niveau le plus bas en 10 ans. Néanmoins, une bonne partie de l'eau des bancs de Terre-Neuve et des fosses côtières est demeurée froide à environ un demi degré de moins que la moyenne à long terme.

Le climat du golfe du Saint-Laurent est froid depuis la fin des années 80 mais, comme dans l'Atlantique, les conditions reviennent à la normale. En février et en mars 1995 l'air a été froid, surtout dans la partie est du Golfe, mais les températures du printemps, de l'été et de l'automne ont été généralement normales ou légèrement supérieures à la moyenne. Au cours de l'hiver 1995, il y a eu plus de glaces de mer qu'en moyenne, mais moins que de 1990 à 1994.

Les eaux du Golfe continuent d'être dominées par la couche froide intermédiaire qui demeure plus froide que la moyenne à long terme et aussi étendue que depuis la fin des années 80. La zone couverte par les eaux de fond plus froides que 0°C s'est étendue pour atteindre un sommet en 1995. En été, l'eau de surface s'est

réchauffée sensiblement, de plusieurs degrés de plus qu'en 1994 dans de nombreuses zones.

Dans la zone du plateau néo-écossaise, les températures de l'air au-dessus de la normale observées à la fin de 1994 sont demeurées les mêmes en 1995. Cependant, ces températures de l'air généralement élevées ont été ponctuées de mois d'avril, de mai et de septembre plus froids que la moyenne. En hiver 1994/95, la glace de mer s'est formée tard sur le plateau néo-écossaise et, en général, a duré plus longtemps que d'habitude. Sur la partie ouest du plateau néo-écossaise et dans le Golfe du Maine, les températures de surface ont été au-dessus de la normale durant presque toute l'année 1995, tandis que celles de la plateau de l'est ont été quelque peu inférieures. Les températures du fond dans les profonds chenaux et le Golfe de Maine sont demeurées plus élevées que la normale. Cependant, dans les profondeurs intermédiaires de 50-100 m et les parties nord-est de la plateau néo-écossaise, les températures de l'eau, en 1995, sont demeurées plus basses que la normale, poursuivant une tendance qui persiste depuis le milieu des années 80.

Indicateurs biologiques individuels

L'aperçu de l'année dernière (RSS 95/3) expliquait le rapport important entre la productivité d'un stock et sa capacité de tolérer la pêche. La productivité d'un stock traduit des interactions entre des sources de mortalité, de croissance, de reproduction et la capacité des individus d'emmagasiner l'énergie. L'aperçu concluait également que la morue du nord du golfe du Saint-Laurent (3Pn4RS), dans les années 90, était dans un état semblable, au printemps, à la morue qui

meurt d'inanition. Ces conclusions valent également pour la morue du Nord (2J3KL) dont l'état, particulièrement dans les deux tiers supérieurs de son aire, a fortement décliné entre 1988 et 1992. La croissance annuelle de la morue a décliné également au cours des années 80 dans plusieurs autres stocks, par exemple 4VsW, ainsi que celle d'autres espèces, y compris la goberge, le hareng, le capelan et le merlu argenté.

La longueur selon l'âge est un indicateur de l'état d'un poisson parce qu'elle traduit les conditions d'alimentation et de croissance et peut être obtenue de diverses sources. Par exemple, les programmes de pêches sentinelles apporteront peut-être leur contribution bientôt, tandis que plusieurs années seront peut-être nécessaires avant que l'on ne puisse dégager de tendances dans leurs taux de capture.

Depuis les toutes dernières années, quelques stock montrent des signes que les facteurs biologiques s'améliorent peut-être. Comparativement au début des années 90, depuis 1993, on a vu des augmentations de la longueur selon l'âge de l'aiglefin 5Z et de certains éléments de la morue du Nord. En outre, depuis le début des années 90, le facteur de condition s'est amélioré en ce qui concerne la morue du Nord et la morue de 3Pn4RS.

Les modèles traditionnels utilisés pour prédire l'abondance ne tiennent pas compte souvent des changements dans ces caractéristiques biologiques importantes des stocks de poisson. À mesure que les biologistes élargissent leurs études et analyses, un plus grand nombre de ces facteurs biologiques sont inclus dans l'évaluation de l'état des stocks. Ces évaluations sont alors plus complexes, mais plus réalistes sur le plan biologique.

Considérations multispécifiques

La morue et les autres poissons de fond sont des prédateurs voraces. On se saurait attendu que l'affaiblissement considérable de l'abondance des poissons à la fin des années 80 et au début des années 90 ait un effet sur plusieurs espèces de proies. De nombreuses espèces d'invertébrés, comme la crevette du Labrador, du Bonnet Flamand, du golfe du Saint-Laurent et l'Île du Cap Breton; le homard dans toutes les Maritimes et de Terre-Neuve; le crabe et le pétoncle dans plusieurs zones, étaient tous à des niveaux d'abondance très élevés au début des années 90. Certains des stocks pélagiques, comme ceux de hareng et de lançon étaient également à des niveaux moyens ou élevés, et ont produit des classes d'âge fortes.

Depuis 1991-1993 environ, les biomasses de beaucoup de ces stocks ont commencé à fléchir, après avoir atteint des sommets au début de la décennie.

Bien que l'abondance accrue de nombreux stocks d'espèces pélagiques et invertébrées puissent avoir un certain lien avec moins de prédation de la part de la morue, elle semble être associée également à des eaux plus froides. La croissance de nombreux stocks de crevettes, l'abondance de la morue de l'Arctique au nord de Terre-Neuve et du Labrador et la présence continue de capelan sur la plateau néo-écossaise indiquent que toutes que les températures de l'eau ont été plus basses au cours des dernières années. De plus, de nombreuses espèces de proies n'ont pas augmenté en proportion avec la baisse de l'abondance de la morue, possiblement à cause de la prédation accrue de la part des aiguillats communs, des phoques et autres prédateurs.

Les morues adultes ont peu de prédateurs, mais les juvéniles en ont plusieurs, y compris les phoques et les morues adultes. On trouve six espèces de phoques dans l'Atlantique : le phoque du Groenland (estimé à 4,8 millions en 1955), le phoque à capuchon (estimé à 450 000 en 1995), et le phoque gris (estimé à 154 000 en 1993) sont les plus courants. Le phoque commun a toujours été estimé à moins de 30 000 (1993) tandis que le phoque annelé et le phoque barbu sont des espèces arctiques qui font des apparitions occasionnelles. Par animal, c'est le phoque gris qui a la consommation de morues la plus élevée mais au total, la grande population de phoques du Groenland en consomme encore plus. Les phoques, surtout les gris et du Groenland, ont le potentiel de ralentir le rétablissement des stocks de morue, directement par la prédation ou indirectement par la compétition.

Faits saillants de l'état des stocks de poisson de fond

À cause des nombreuses fermetures de pêche en vigueur, les données tirées des activités de pêche qui, auparavant, constituaient une partie importante de la base de données d'évaluation, ne sont plus disponibles. Les évaluations courantes de ces ressources deviendront donc plus fondamentalement dépendantes des activités de recherche comme les relevés et les pêches de contrôle, ainsi que de la recherche effectuée sur les tendances de l'abondance des juvéniles.

Terre-Neuve et plateau du Labrador

Les ressources «traditionnelles» de poisson de fond dans les eaux au large du nord-est de Terre-Neuve et du Labrador continuent d'être à leurs niveaux historiques les plus bas ou très

près d'eux. Depuis 1977, les prises d'espèces semblable à la morue gérées par le Canada ont atteint un sommet de 388 000 tonnes au début des années 80. En 1995, le total des prises était inférieur à 15 000 tonnes, plus de la moitié étant constituée de grenadiers. Dans les pêches du sébaste toujours ouvertes, les TAC demeurent à des niveaux réduits, une bonne partie des prises étant pêchées par des bateaux non canadiens.

Les pêches d'espèces non traditionnelles comme la lompe, la baudroie, le loup, les raies et la plie rouge soutiennent maintenant une grande partie de la pêche du poisson de fond. En général, l'information scientifique est trop limitée pour permettre d'évaluer avec confiance l'état de ces stocks. Les indications limitées dont nous disposons portent à croire qu'une pêche non contrôlée à l'extérieur de la limite de 200 miles peut avoir des effets négatifs sur les stocks comme ceux de raie dans 3LN. Les stocks non traditionnels à l'intérieur des limites de 200 miles semblent être demeurés plus ou moins stables. Comme on l'explique plus haut, tous ces stocks exigent une gestion prudente en raison du peu d'information disponible.

En ce qui concerne les ressources gérées par l'OPANO, à l'exclusion de celles du Bonnet Flamand, les pêches sélectives ne demeurent ouvertes que pour le flétan du Groenland et le sébaste 3LN. Les prises ont été dominées par le flétan du Groenland capturé à l'extérieur de la limite de 200 miles, bien que celles signalées en 1995 aient été moins de la moitié de celles de 1994. Pour 1996 le Conseil scientifique de l'OPANO a recommandé la fermeture des pêches de la morue 3NO, de la plie canadienne 3LNO, de la limande à queue jaune 3LNO et de la plie grise 3LNO.

Avec la collaboration des pêcheurs côtiers, beaucoup de nouvelles informations sont recueillies. Le programme des pêches sentinelles et des entrevues systématiques avec des pêcheurs contribuent de l'information additionnelle sur l'état actuel des stocks de morue et les changements dans l'effort et les prises sur les côtes au cours des deux dernières décennies.

Golfe du Saint-Laurent

À quelques exemptions près, les stocks d'espèces invertébrées et pélagiques du golfe du Saint-Laurent sont en bon état. En général, les biomasses sont près ou au-dessus des moyennes à long terme, bien qu'un peu plus faibles que les niveaux très élevés enregistrés au début des années 90. Certaines espèces invertébrées de valeur élevée comme le homard, le crabe et les pétoncles ont attiré un effort de pêche substantiel.

En général, les stocks de poisson de fond sont épuisés. Dans le golfe du Saint-Laurent, la pêche de deux stocks de morue a été fermée [3Pn4RS et 4TVn(N-A)], ainsi que celle du sébaste de l'unité 1 et de la merluche blanche. Les TAC ont été réduits dans la plupart des pêches du poisson de fond qui sont toujours ouvertes, surtout celles des poissons plats. Des règlements conçus dans le but de limiter les prises accessoires de morue dans toute pêche continuent d'entraîner la fermeture de pêches de poissons plats.

Le relevé annuel du poisson de fond dans la partie sud du Golfe tenu en septembre, a produit des estimations de l'abondance des stocks de poisson de fond qui est faible. Le hareng est toujours abondant, mais des indications d'un faible recrutement au cours des dernières années laissent entendre que la

biomasse peut fléchir. Bien qu'au cours du relevé d'été du poisson de fond un trait de filet ait capturé beaucoup de petites morues dans la partie sud du Golfe, le relevé dirigé de la morue juvénile et les résultats d'ensemble du relevé du poisson de fond indiquent que le recrutement de la morue demeure pauvre dans tout le Golfe. Le programme des pêches sentinelles a débuté un peu plus tard que souhaité, mais les données qu'il a produites ne révèlent aucun changement dans l'état des stocks de morue du Golfe de 1994 à 1995.

La biomasse de morue est faible mais s'est stabilisée. L'abondance de merluche blanche est à son niveau le plus bas depuis 1972, bien que certains signes indiquent un recrutement amélioré. Les niveaux d'abondance de la plie et de la plie grise sont très bas, et il est possible que le flétan du Groenland faiblisse lui aussi. L'abondance de la plie rouge demeure dans la moyenne plus ou moins. Le sébaste a souffert de l'absence de classes d'âge fortes depuis les débuts des années 80, et la pêche sélective a été fermée en 1995.

Plateau néo-écossaise et zone du Golfe du Maine

Les débarquements d'espèces traditionnelles et de merlu argenté ont augmenté après l'élargissement de la juridiction en 1977 pour atteindre presque 300 000t en 1982. Par après, ils ont fléchi à moins de 40 000t en 1995, niveau le plus bas jamais enregistré. Le déclin des poissons de fond a été le plus dramatique dans la partie est de la plateau néo-écossaise. Au milieu des années 80, cette zone avait produit la plus grande part du poisson de fond de la région.

Les déclins ont été les plus dramatiques en ce qui concerne la morue, mais sont évidents

pour l'aiglefin, la goberge, le merlu argenté et les poissons plats. Bien qu'une partie de ces déclins ait été compensée par l'exploitation accrue d'autres espèces comme la raie, la baudroie, le brosme et la merluche blanche, une bonne proportion de la valeur économique de la pêche dépend maintenant d'espèces invertébrées comme le homard et les pétoncles. Les crevettes et le homard semblent en bon état. Il y a des signes de recrutement moyen à élevé dans certains stocks de pétoncles, mais également des inquiétudes au sujet de niveaux d'exploitation élevés.

Malgré de faibles biomasses reproductrices, le recrutement de 1992-1994 semble avoir été bon dans les stocks d'aiglefin 4TVW, 4X et 5Zj,m. Les perspectives de recrutement semblent toujours faibles pour la morue.

Dans la partie est de la plateau néo-écossaise, les poissons plats ont été la cible d'une exploitation accrue depuis le déclin des stocks de morue. La plie canadienne, la limande à queue jaune et la plie grise donnent maintenant des signes de fléchissement de la biomasse et de contraction de la structure d'âges de population dans les groupes plus jeunes - signe de surexploitation. Toutefois, le recrutement semble bon.

Dans la partie sud de la plateau néo-écossaise, bien que les poissons plats soient fortement exploités, les signes sont contradictoires. La plie grise semble fléchir, mais il y a des signes de stabilité en ce qui concerne la plie rouge, la plie canadienne et la limande à queue jaune. Il existe des indications de recrutement futur, de moyen à bon pour chacune de ces ressources.

Pour plus d'information :

Error! Bookmark not defined. Zone	Stocks	Personne-ressource
Terre-Neuve et plateau du Labrador	Morue : 2GH, 2J3KL Aiglefin : 3LNO Sébaste : 2+3K Plie canadienne : 2+3K Plie grise : 2J+3KL Flétan du Groenland : 2+3KL	D.B. Atkinson: Tél.: 709-772-2052 Fax : 709-772-4188
Golfe du Saint-Laurent	Morue : 4T-4Vn Merluce blanche : 4T-4Vn Plie canadienne : 4T Plie grise : 4RST Plie rouge : 4T	G. Chouinard Tél. : 506-851-6206 Fax : 506-851-2387
Golfe du Saint-Laurent	Morue : 3Pn4RS Flétan du Groenland : 4RST Flétan de l'Atlantique : 4RST	J. Gagné Tél.: 418-775-0637 Fax: 418-775-0679
Plateau néo-écossaise et zone du Golfe du Maine	Morue : 4Vn, 4VsW, 5Zj,m Aiglefin : 4TVW, 4X, 5Zj,m Sébaste : Unité 3 Plie canadienne : 4VW, 4X Plie grise : 4VW, 4X Limande à queue jaune : 4VW, 4X Flétan de l'Atlantique : 3NOPs4VWX+5Zc	R.N. O*Boyle Tél : 902-426-4890 Fax : 902-426-1506
Stocks qui seront examinés en septembre 1996 :	Morue : 4X Goberge : 4VWX+5Zc Merluce blanche : plateau néo-écossaise Baudroie : plateau néo-écossaise Raie : plateau néo-écossaise Sébaste : unité 1, unité 2, 3O	

Points saillants: 1996.**POISSON DE FOND: Labrador, Grands Bancs et sud de Terre-Neuve.**

Prises et TAC ('000 t)									Aperçu pour 1997	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996			
Morue: nord du Labrador (2GH)									Aucun changement	- Prises pratiquement nulles depuis 1990. - Le relevé de 1991 n'a décelé que peu de poissons. - Liens possible avec la morue du nord. - Aucun relevé récent; état inconnu mais abondance probablement faible.
TPA	20	20	20	20	1	1	0.2	0.2		
Prises	0.4	0.4	0	0	0	0	0	0		
Morue: Sud du Labrador et nord des Grands Bancs (2J-3KL)									Aucun changement	- Biomasse demeure très faible. - Les cohortes sont faibles depuis 1986-87. - Relevé par pêcheurs en 1995 indique quantités variables près de la côte. - Smith Sound: seulement 17,000t estimées en 1995. - Aucun signe de recouvrement.
TPA	235	199	190	0*	0*	0*	0*	0*		
Prises	253	219	171	44	11	1	0.2	0.2		
*Moratoire depuis le 2 Juillet 1992										
Morue: banc de St. Pierre (3Ps)									A être déterminé en août 1996	<i>(D'après rapport de 1995)</i> - La cohorte de 1989 est maintenant mature et doit être protégée. - Aucun signe de cohorte abondante après celle de 1990; augmentation du relevé de 1995 due à un seul gros trait. - On considère que ce stock est à un bas niveau. - Poissons plus âgés ont disparu; les taux de croissance ont baissé.
TPA	50	45	35	35	20	0	0	0		
Prises	39.5	41	43	31.5	15	1	0.4	0.4		
Aiglefin: Grands Bancs (3LNO)									Aucun changement	- Prises élevées des années 1980 étaient dues aux fortes cohortes de 1980 et 1981. - Aucune indication de recrutement important depuis. - Aucune amélioration prévue à court terme.
TPA	8.1	10	4	4	0.5	0.5	0.1	0.1		
Prises	6.7	3.2	1.3	1	1	+	+	+		
Aiglefin: banc de St. Pierre (3Ps)									A être déterminé en août 1996	<i>(D'après rapport de 1995)</i> - Augmentation du milieu des années 1980 étaient dues à la forte cohorte de 1981, qui est maintenant épuisée. - Aucune indication de recrutement important récemment. - Aucune amélioration prévue à court terme.
TPA	3.2	3.2	3.2	3	0.6	0.5	0.1	0.1		
Prises	2.9	1.5	0.5	0.5	0.1	+	+	+		

POISSON DE FOND: Labrador, Grands Bancs et sud de Terre-Neuve.

Prises et TAC ('000 t)									Aperçu pour 1997	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996			
Goberge: banc de St. Pierre (3Ps)									A être déterminé en août 1996	<i>(D'après rapport de 1995)</i> - A l'extrême nord de la distribution géographique. - Relevés récents ont donné des estimés d'abondance et de biomasse faibles. - Bancs de petites goberges observés près de la côte à quelques endroits en 1995.
TPA	5.4	5.4	5.4	5.4	0.6	0.5	0.1	0.1		
Prises	3.3	2	1.3	0.5	0.1	0.1	0.2			
Sébaste: Labrador et nord de Terre-Neuve (2+3K)									Aucun changement	- Pratiquement aucun recrutement depuis les cohortes du début des années 1970. - Stock à un très bas niveau. - Aucun recouvrement possible avant apparition de bon recrutement.
TPA	35	35	20	20	20	1	0.2	0.2		
Prises	3.2	2.4	0.2	+	+	+	+			
Sébaste: Ouest des Grands Bancs (30)									A être déterminé en septembre 1996	<i>(D'après rapport de 1995)</i> - Poissons plus gros en eaux profondes difficiles à pêcher. - Pêche en eau peu profonde cible les petits poissons immatures. - Indices d'abondance divergents; il n'est pas possible d'estimer l'abondance de ce stock.
TPA	14	14	14	14	14	10	10	10		
Prises	11.0	9.0	7.5	12.5	12.6	5	3			
Non-déclarées	2.2	5.2	0.8	1.8	3.1	-	-			
Total	13.2	14.2	8.3	14.3	15.7	5	3			
Sébaste: Chenal Laurentien (Unité 2)									A être déterminé en septembre 1996	<i>(D'après rapport de 1995)</i> - Cohortes de la fin des années '80 sont bonnes bien que pas aussi fortes que celles du début des années '80. - On s'attend à une baisse des effectifs pour les poissons plus gros que 25cm. - Abondance stable entre 94 et 95 d'après relevés d'été. - Proportion des poissons plus âgés, de taille commerciale a baissé de 1994 à 1995.
TPA	-	-	-	-	28	25	14	10		
Prises	15	15	24	17	27	24	12.0			

POISSON DE FOND: Labrador, Grands Bancs et sud de Terre-Neuve.

Prises et TAC ('000 t)									Aperçu pour 1997	COMMENTAIRES
	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996		
Plie canadienne: Labrador & nord-est de Terre-Neuve (2+3K)									Aucun changement	- Effectifs et biomasse très bas. - Biomasse des géniteurs à environ 2% du maximum. - Prises déclarées ne peuvent expliquer la chute. - Recrutement faible au cours des dernières années. - Chances de recouvrement à moyen terme faibles.
TPA	10	10	10	10	5	0.5	0.1	0.1		
Prises	4.2	1.8	0.5	0.1	0.1	0.1	0.0			
Plie canadienne: banc de St. Pierre (3Ps)									Aucun changement	(D'après rapport de 1995) - Recrutement très bas. - Stock est présentement à un niveau extrêmement bas. - Biomasse adulte au plus bas niveau depuis 1975.
TPA	5	4	4	4	3	0.5	0.1	0.1		
Prises	4.0	4.8	4.4	2.3	0.8	0.1	0.1			
Plie grise: Labrador, nord-est de Terre-Neuve & nord des Grands Bancs (2J-3KL)									Aucun changement	- Ce stock demeure à un niveau très faible. - Indications de déplacement vers eaux plus profondes dans le 3L.
TPA	5	4	4	4	4	1	0.1	0.1		
Prises	4.9	4.0	4.0	2.3	0.3	+	+			
Plie grise: banc de St. Pierre (3Ps)									A être déterminé en août 1996	(D'après rapport de 1995) - Estimations récentes de la biomasse parmi les plus bas observés.
TPA	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	0.5	0.5		
Prises	0.9	1.0	1.1	1.0	1.0	0.4	0.3			
Raies: Grand Bancs et côte sud de Terre-Neuve									A être déterminé en août 1996	(D'après rapport de 1995) - Intérêt pour les raies en croissance avec le déclin des espèces traditionnelles. - Estimation de biomasse en chute depuis 1986. - Taille moyenne a chuté de façon importante. - Considérer gestion séparée de 3LN, 30 et 3Ps.
TPA	-	-	-	-	-	-	6	2		
Prises	NA	15	28	5	6	9	8			
Poule de mer: côte est et sud de Terre-Neuve (3KLP)									A être déterminé en août 1996	(D'après rapport de 1995) - Baisse de 25% des débarquements de rave. - Proportion de femelles dans les relevés à la baisse. - Taux de capture à la baisse dans le 3K; faibles dans le 3Ps en 1994.
TPA	-	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	NA	NA	2	2	2	2	1			

POISSON DE FOND: Golfe du Saint-Laurent

Prises et TAC ('000 t)									Aperçu pour 1997	COMMENTAIRES
	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996		
Morue: nord du golfe (3Pn-4RS)										
TPA	76.5	58	35	35	18	0	0	0	Aucun changement	- Ce stock demeure à un très bas niveau. - Cohortes récentes (91, 92 et 93) peu abondantes. - La condition du poisson s'est améliorée quelque peu à l'automne 94; elle s'est beaucoup améliorée en 1995.
Prises	47	37	32	29	18	0.4	0.1			
Morue: sud du golfe (4T-4Vn:n.-a.)										
TPA	54	53	48	43	13	0	0	0	Aucun changement	- Recrutement peu abondant à la fin des années 80, début 90. - Quelques signes d'amélioration du recrutement mais il est encore trop tôt pour en être certain. - Biomasse près du niveau le plus bas jamais observé. - Biomasse des géniteurs augmenterait un peu (5%) s'il n'y a aucune pêche en 1997.
Prises	57	58	49	41	5	1	1			
Sébaste: golfe (Unité 1)										
TPA				67	60	30	0	0	A être déterminé en Sept. 1996	(D'après rapport de 1995) - Aucun signe de recrutement. - Biomasse à un niveau très bas. - Recouvrement ne peut se faire que de 7-9 ans après l'apparition d'une bonne cohorte.
Prises	53	60	60	77	51	20	0.1			
Plie canadienne: sud du golfe (4T)										
TPA	10.0	10.0	10.0	10.0	5.0	5.0	5.0	2.0	Aucun changement	- Estimation de biomasse en 1995 est le plus bas depuis 1971. - Recrutement généralement pauvre depuis le milieu des années 70. - Les rejets de petits poissons persistent dans cette pêche.
Prises	5.7	4.9	8.2*	8.3*	1.9	2.4	2.3			
* incluant rejets estimés										
Plie grise: golfe du Saint-Laurent (4RST)										
TPA	3.5	3.5	3.5	3.5	3.5	1.0	1.0	1.0	Aucun changement	- Dans 4RS, forte baisse des effectifs; 4T, faible augmentation - Unité de gestion étendue de 4RS à 4RST en 1995. - Captures récentes beaucoup moindres que le TPA.
Prises	2.3	1.3	1.0	1.0	0.9	0.4	0.3			

POISSON DE FOND: Golfe du Saint-Laurent

Prises et TAC ('000 t)									Aperçu pour 1997	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1996		
Flétan atlantique: golfe (4RST)									Aucun changement	- Captures récentes à environ 10% des niveaux historiques (1900-1950)
TPA	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3		
Prises	0.3	0.4	0.3	0.2	0.1	0.2	0.1			
Flétan du Groenland: golfe (4RST)									Aucun changement	- Recrutement faible après 1988. - Abondance faible. - Exploitation vraisemblablement élevée et ciblant immatures. - Impact de l'augmentation du maillage en revue à l'automne.
TPA	10.5	10.5	10.5	10.5	4.0	4.0	4.0	2.0		
Prises	5.0	2.4	2.3	3.4	2.8	3.6	2.3			
Plie rouge: sud du golfe (4T)									Aucun changement	- Débarquements incertains parce que déclarations imprécises. - Abondance dans la moyenne. - Espèce d'eau peu profonde; probablement plusieurs stocks.
TPA								1.0		
Prises	2.1	2.1	2.5	2.0	0.9	1.2	0.6			
Merluche blanche: sud du golfe (4T)									Aucun changement	- Mortalité par pêche élevée avant la fermeture. - Cohortes à recruter sont faibles; on a cependant observé de très jeunes poissons dans le relevé de 1995. - Biomasse à son plus bas niveau dans l'histoire des relevés. - Diminution récente de la répartition géographique.
TPA	5.5	5.5	5.5	5.5	3.6	2.0	0.0	0.0		
Prises	3.9	5.2	4.5	3.9	1.5	1.0	0.1			
Aiguillat noir du golfe (4RST)									Expérimental	- Pas encore exploité mais intérêts exprimés. - Modérément abondant dans les eaux profondes du chenal Laurentien. - Espèce ne peut probablement pas supporter exploitation élevée.
TPA	-	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	0	0	0	0	0	0	0			

POISSON DE FOND: Plateau scotian et banc Georges

Prises et TAC ('000 t)									Aperçu pour 1997	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996			
Morue: baie Sydney (4Vn:m.-o.)									Aucun changement	- Pêche fermée depuis septembre 1993. - Recrutement mauvais depuis 1987. - Population adulte continue d'être peu abondante. - Perspectives à court terme peu prometteuses.
TPA	7.5	7.5	10.0	10.0	1.8	0.0	0.0	0.0		
Prises	5.8	3.2	2.8	2.3	0.7	0.1	0.1			
NOTE: les TPA sont pour la période allant de mai à décembre										
Morue: Banquereau et lie de Sable (4VsW)									Aucun changement	- Pêche fermée depuis septembre 1993. - Recrutement a été pauvre depuis 1987. - Abondance adulte près du plus bas niveau jamais vu. - Condition du poisson et croissance faibles. - Prédation par phoques gris est importante. - Environnement prédominé par conditions froides.
TPA	35.2	35.2	35.2	35.2	11.0	0.0	0	0		
Prises	37	34	33	30	3.5	0.4	0.3			
Morue: banc de Brown (4X)									A être déterminé en sept. 96	<i>(D'après l'évaluation de l'automne 1995)</i> - Biomasse à la hausse à partir du bas historique de 94. - Taux d'exploitation en 1994 (47%) dépasse référence. - Cohorte de 1992 forte; celle de 1993 faible. - F _{0.1} pour 1996 est de 7,400 t.
TPA	12.5	22	26	26	15	13	9	11		
Prises	20	24	28	26	16	13	9			
Morue: banc Georges (5Zj,m)									A être déterminé au printemps 97	- Biomasse adulte a augmenté par rapport au bas historique de 1994. - Taux d'exploitation sous F _{0.1} - Recrutement depuis 1990 a été faible.
TPA	8	-	15	15	15	6	1	2		
Prises	14	21	20	17	13	7	2			
NOTE: les TPA sont pour le Canada seulement.										
Aiglefin: région centrale du plateau Scotian (4TVW)									Aucun changement	- Stock des géniteurs toujours bas. - Cohortes de 1992-94 de bonnes à moyennes. - Perspectives meilleures que pour morue du 4VsW. - Continuation de fermeture favoriserait recouvrement.
TPA	6.9	6.0	-	-	-	-	-	-		
Prises	9.1	7.0	5.4	6.1	1.2	0.1	0.1			

POISSON DE FOND: Plateau scotian et banc Georges

Prises et TAC ('000 t)									Aperçu pour 1997	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996			
Aiglefin: banc de Brown (4X)									Prises à $F_{0,1}$ serait de l'ordre de 6,700t	<ul style="list-style-type: none"> - Nouvelle analyse basée sur structure d'âges. - Biomasse des géniteurs commence à augmenter. - Taux d'exploitation de 36% en 1995. - Amélioration des effectifs dans relevé d'été du MPO . - Cohortes de 1993 et 1994 fortes. - Mesures de protection nécessaires pour recrues.
TPA	4.6	4.6	-	-	6.0	4.5	6.0	6.5		
Prises	6.7	7.3	9.7	10.4	6.8	4.3	5.4			
Aiglefin: banc Georges (5Zj,m)									A être déterminé au printemps 97	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse en croissance, mais plus graduellement. - Structure d'âge en expansion. - Recrutement des années 90 pas exceptionnel mais supérieur à celui des années 80. - Taux d'exploitation étaient élevés; à présent sous $F_{0,1}$ - Relevé du printemps 96 indique cohorte de 1995 forte.
TPA	8.3	-	5	5	5	3	2.5	4.5		
Prises	3.8	4.5	6.4	5.7	4.1	2.7	2.1			
NOTE: les TPA sont pour le Canada seulement.										
Goberge: plateau Scotian (4VWX+5Zc)									A être déterminé en sept. 96	<ul style="list-style-type: none"> - Cohorte de '90 faible. - Stock à un très bas niveau; exploitation = 2 fois $F_{0,1}$. - Poids à l'âge à la baisse. - Prises en 96 doivent être < 10,000t pour arrêter baisse.
TPA	43	43	43	43	21	24	15	10		
Prises	43	38	40	34	21	15	10			
Merlu argenté: plateau Scotian (4VWX)									A être déterminé en juin 96	<ul style="list-style-type: none"> - Cohortes de 1990-93 variables; celle de 1994 faible. - Taux de capture commerciaux ont baissé depuis 1989; ont été stables en 1992-94 à 40% du niveau de 1989. - Poids à l'âge à la baisse. - Biomasse stable mais inférieure au milieu années 80.
TPA	135	135	100	105	86	30	60	64		
Prises	91	70	65	32	29	8	17			

POISSON DE FOND: Plateau scotian et banc Georges

Prises et TAC ('000 t)									Aperçu pour	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997		
Sébaste: sud du plateau Scotian (Unité 3)										(D'après rapport de 1995)
TPA				10	10	10	10		A être	- 7% de petits poisson en 1994.
Prises	3.2	2.3	2	2.2	5.2	5.2	9.8		déterminé en	- Certaine amélioration du recrutement récemment.
									sept. 96	- Exploitation prob. faible; effort a augmenté en 93-94.
										- Effectifs stables depuis la fin des années 80.
										- 10,000 t en 96 conforme au niveau d'exploitation visé.
Poissons plats de la région centrale du plateau Scotian (4VW)										
TPA					5.5	4.1	3.5		Chute de la	- Effort à la baisse.
Total des prises	6.9	6.2	4.6	4.7	4.0	2.8	2.3		biomasse pour-	- Biomasse à la baisse pour les 4 espèces.
Plie canadienne	3.4	2.0	0.4	0.5	0.1	0.1			rait continuer si	- Sauf pour limande, signes de recrutement prochain.
Limande	1.5	3.0	1.3	1.4	1.6	1.0			prises sont	
Plie grise	1.8	1.3	1.3	1.0	0.5	0.3			maintenues au	
Plie rouge	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0			niveau du TAC	
Non-identifié	0.1	0.0	1.5	1.9	1.7	1.4			de 1996	
Poissons plats du banc de Brown (4X)										
TPA					4.5	3.4	3.4		Aucun	
Total des prises	3.3	6	5.8	5.9	4.0	3.3	2.5		changement,	- Effectifs de plie rouge, plie canadienne
Plie canadienne	0.5	0.5	1.0	0.4	0.0	0.0			sauf plie grise.	- et limande stables.
Limande	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0				- Plie grise à la baisse.
Plie grise	0.5	0.6	0.6	0.8	0.4	0.4			Pêche dirigée	- Signes de recrutement pour l'ensemble des espèces.
Plie rouge	1.3	1.9	0.6	0.6	0.3	0.5			non soutenable	
Non-identifié	1.0	3.0	3.4	4.0	3.2	2.2			pour plie	
									grise	
Limande à queue jaune du banc Georges (5Zhjmn)										
TPA						0.4	0.4		A être	- Nouvelle pêche canadienne.
Prises	NA	NA	1.8	2.8	2.8	3.6	1.5		déterminé au	- Ressource inférieure par rapport niveaux historiques.
									printemps 97	- Cohortes de 87, 90 et 92 près de la moyenne.
										- Taux d'exploitation de 40% en 95, dépassent F _{0.1}

NOTE: les TPA sont pour le Canada seulement.

POISSON DE FOND: Plateau scotian et banc Georges

Prises et TAC ('000 t)									Aperçu pour	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997		
Flétan atlantique: Grands Bancs & plateau Scotian (3NOPs-4VWX)									Niveau des prises non soutenable avec effort actuel	- Effort a augmenté un peu en 1995 - Indices d'abondance commerciaux+recherche baissent. - Recrutement à la baisse. - Ressource épuisée sévèrement.
TPA	3.2	3.2	3.2	3.2	3.2	1.5	0.9	0.9		
Prises	1.9	2.1	2.2	1.4	1.6	1.1	0.9			
Raies: plateau Scotian									A être déterminé en sept. 96	- Nouvelle pêche dirigée. - Biomasse de la raie épineuse à la baisse. - Taux de rejets probablement très élevés. - Prise de 1 200t conforme à conservation. <i>(D'après rapport de 1995)</i>
TPA					2.0	1.6	1.6			
Prises	3.8	5.0	4.3	2.3	2.1	3.1	1.5			
Loup Atlantique: plateau Scotian (4VWX)									Aucun changement	- Biomasse à la baisse. - Signes de recrutement prochain, spécialement pour 4V. - Forte pression de pêche
TPA	-	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	0.6	0.6	0.5	0.7	0.6	0.4	0.2			
Merluche blanche: plateau Scotian (4VWX)									A être déterminé en sept. 96	- Effectifs actuels comparables à ceux des années 70. - Pression de pêche augmente. - Rendement devrait être limité à 2,500t pour 1996. <i>(D'après rapport de 1995)</i>
TPA	-	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	NA	3.7	4.4	4.7	4.8	4.3	4.2			
Brosme: plateau Scotian (4VWX)									Aucun changement	- Capturé principalement dans le 4X. - Baisse progressive des effectifs depuis début 70. - Relevé au plus bas niveau connu.
TPA	-	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	2.7	3.1	3.8	4.2	2.4	1.5	1.8			
Baudroie: plateau Scotian (4VWX)									A être déterminé en sept. 96	- Biomasse à la baisse. - Taux d'exploitation élevés. - Captures devraient être limitées à 800t. <i>(D'après rapport de 1995)</i>
TPA	-	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	0.6	0.8	0.8	0.8	0.6	1.2	0.7			

POISSON DE FOND: Plateau scotian et banc Georges

Prises et TAC ('000 t)								Aperçu pour 1997	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996		
Flétan du Groenland: est du plateau Scotian (4VW)								Aucun changement	- Augmentation des effectifs coincide avec intrusion des eaux froides. - Limité à l'est du plateau Scotian. - Principalement poissons immatures. - Probablement une extension de la ressource du Golfe.
TPA	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	NA	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1		
Aiguillat: Nord-ouest de l'Atlantique (2-6)								Pleinement exploité	- La plupart des prises se font dans les eaux des EU. - Il Y a des rejets importants dans les pêches dirigées et accessoires. - Expansion récente de cette ressource dans les eaux canadiennes. - Biomasse élevée suite au bon recrutement du milieu des années 80.
TPA	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	NA	18.2	15.6	19.2	23.0	22.2	NA		